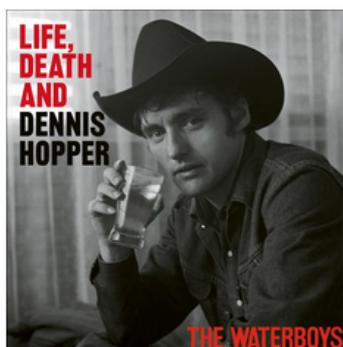


THE WATERBOYS

L'électron libre du rock irlandais



“LIFE, DEATH AND DENNIS HOPPER”

- Avril 2025 -

Biographie

Avec une aura indomptable, The Waterboys émergent dans le monde musical en 1983, façonnant leur légende sous la direction charismatique de Mike Scott. Le groupe britannique avec quinze albums a son actif résonne encore aujourd'hui comme une symphonie intemporelle, défiant les conventions et laissant une empreinte indélébile sur l'histoire de la musique.

Les membres du groupe, passés et présents, sont essentiellement écossais et irlandais. Le groupe voyagea et élit domicile dans différentes villes telles que Londres, Dublin, An Spidéal, New York et Findhorn. Le groupe a abordé différents styles musicaux durant son existence, mais la majeure partie de sa musique peut être décrite comme un mélange de musique folk celtique et de rock 'n' roll, ou folk rock.

Après dix années d'enregistrements et de tournées, la formation musicale se sépara en 1993 et M. Scott poursuivit une carrière solo. Le groupe se reforma en 2000 et reprit albums et concerts. Le leader du groupe souligna lui-même une continuité entre le groupe The Waterboys et son travail personnel, affirmant que « pour moi, il n'y a pas de différence entre Mike Scott et The Waterboys ; ils signifient tous deux la même chose. Ils sont à la fois moi-même et ceux qui m'accompagnent durant mes tournées musicales ».

UN NOUVEL ALBUM CONCEPTUEL : "LIFE, DEATH AND DENNIS HOPPER"

L'album, attendu le 4 avril via le nouveau label du groupe, Sun Records, propose un « cycle de chansons » ambitieux de 25 titres. Il se plonge à la fois dans la vie de l'acteur Dennis Hopper, décédé, mais retrace aussi les 75 dernières années de la culture pop occidentale.

Selon Mike Scott, leader des Waterboys, « l'histoire de sa vie est le reflet de notre époque ».

Line Up

Mike Scott : voix, guitare, piano

Steve Wickam : fiddle électrique, mandoline

Brother Paul : claviers

David Hood : basse

Zach Ernst : guitare

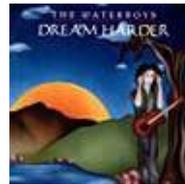
Zeenie Summers & Jess Kavanagh : chœurs



Discographie



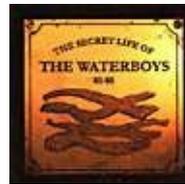
The Waterboys
(1983)
Ensign / Chrysalis



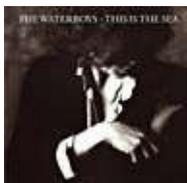
Dream Harder
(1993)
Geffen



A Pagan Place
(1984)
Chrysalis Records



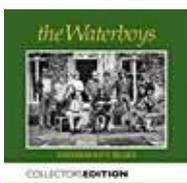
The Secret Life of the Waterboys
(1994)
EMI Music / Ensign / Chrysalis



This is the Sea
(1985)
Chrysalis Records



Bring'em All in
(1995)
Chrysalis Records



Fisherman's Blues
(1988)
Chrysalis Records



Still Burning
(1997)
Chrysalis Records



Room to Roam
(1990)
Ensign / Chrysalis



The Whole of the Moon
The Music of Mike Scott & the Waterboys
(1998)
Chrysalis Records



The best of the Waterboys 1981-1990
(1991)
Ensign



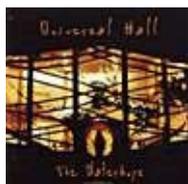
A rock in the Weary Land
(2000)
BMG International



Too close to Heaven : The
Unreleased
Fisherman's Blues
Sessions (2001)
BMG International



In a special Place
(2011)
Capitol



Universal Hall
(2003)
Puck



An Appointment with Mr
Yeals
(2011)
Proper Records



Karma to burn
(2005)
MSI Music Distribution /
Pucka



Fisherman's
Blues Box Set
(2013)
EMI Gold



Book of Lightning
(2007)
UMVD



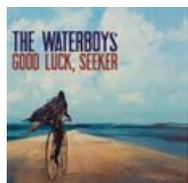
Modern Blues
(2015)
Harlequin & Clown



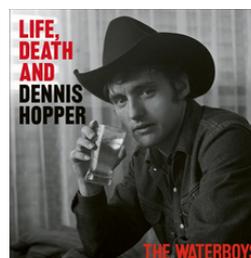
Out of All this Blue
(2017)
BMG



Where The Action Is
(2019)
Cooking Vinyl



Good Luck, Seeker
(2020)
Cooking Vinyl



**Nouvel Album Avril
2025**
"LIFE, DEATH AND
DENNIS HOPPER"
(2025)
Sun Records

La presse en parle

« The Waterboys a 30 piges de métier et ça se ressent à chaque minute de l'album qui passe. On apprécie, on imagine totalement ça dans un bar à Londres ou au milieu des hipsters utopistes de Brighton et surtout on en redemande. [...] Bonne route The Waterboys, on espère te croiser en concert, tu sembles largement valoir le détour ! »

Ugo Schimizzi, Vacarm

«Where The Action Is est un album au songwriting exemplaire, qui fait la part belle à l'expérimentation et fait preuve d'un génie musical incroyable qui saura exciter à la fois les fans de la première heure et les nouveaux convertis.»

Ephelide

« Gueule d'amour du rock lyrique des années 80, Mike Scott a toujours eu plus de classe que ses compagnons de promo, les Irlandais de U2. A 56 ans, il remet sa «Big Music» au goût du jour, avec un nouvel album, «Modern Blues». »

Télérama

« Développé par Mike Scott dans une approche plus collaborative qu'à son habitude, le nouveau Waterboys ne manque ni de fougue ni d'un indéniable respect des traditions musicales : il brandit toujours bien haut la bannière du Rock'n'Roll, face à l'inconstance de l'existence. »

Benzine d'essence culturelle

Rolling Stone

EXCLUSIVE

THE WATERBOYS' NEW LP IS A CONCEPT ALBUM ABOUT DENNIS HOPPER'S LIFE

Bruce Springsteen, Fiona Apple and Steve Earle among the guests helping out Mike Scott and company on *Life, Death and Dennis Hopper*, due out April 4

By DANIEL KREPS
JANUARY 6, 2025



Mike Scott

PAUL MAC MANNIS

The **Waterboys** will return in 2025 with a new album revolving around the life of legendary actor **Dennis Hopper**, with an impressive guest list — including **Bruce Springsteen** and **Fiona Apple** — helping the long-running U.K. rockers along the musical journey.

Life, Death and Dennis Hopper, due out April 4th via the band's new label Sun Records, is an ambitious 25-track "song cycle" that charts not only the late actor's life story but also the past 75 years of Western pop culture.

"The arc of his life was the story of our times," Waterboys leader Mike Scott said of the LP in a statement.

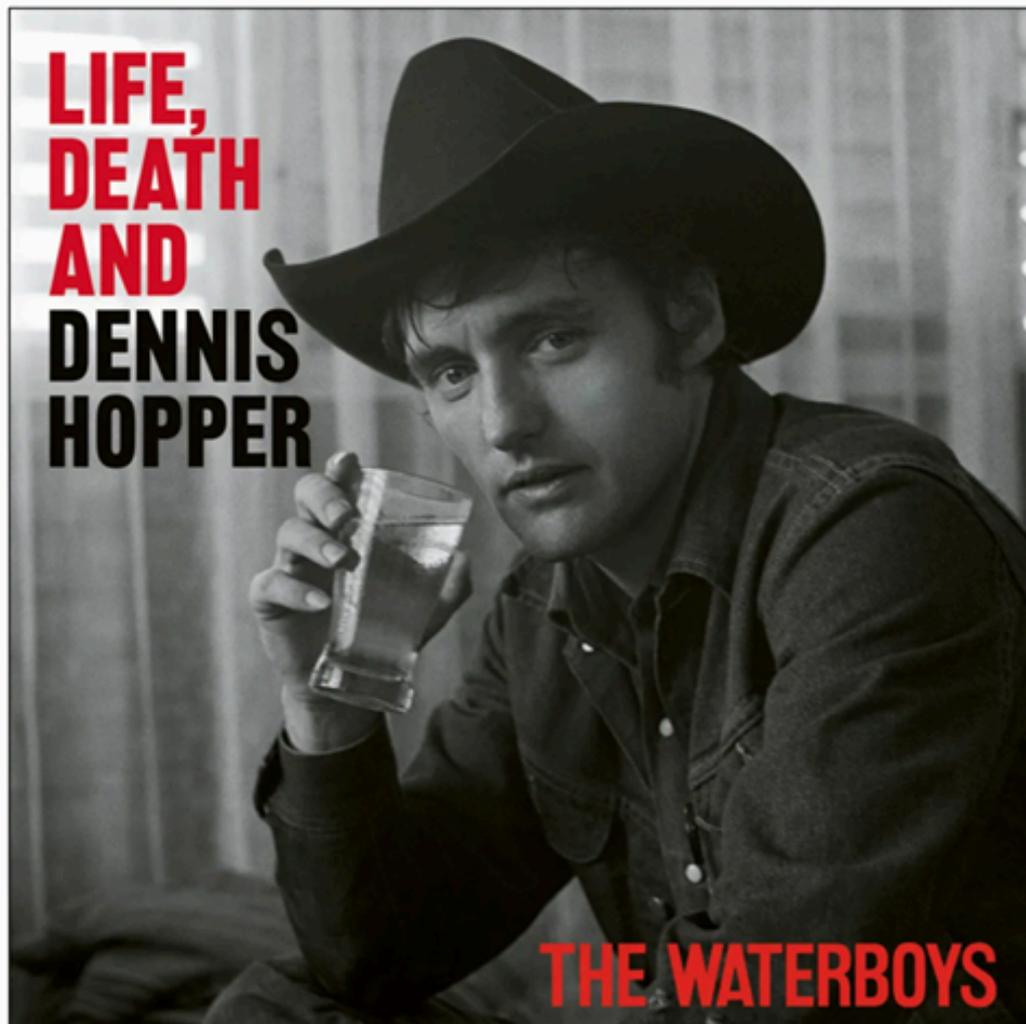
"[Hopper] was at the big bang of youth culture in *Rebel Without A Cause* with James Dean; and the beginnings of Pop Art with the young Andy Warhol. He was part of the counter-culture, hippie, civil rights, and psychedelic scenes of the '60s. In the '70s and '80s he went on a wild 10-year rip, almost died, came back, got straight and became a five-movies-a-year character actor without losing the sparkle in his eye or the sense of danger or unpredictability that always gathered around him."

The album's first single, "Hopper's On Top (Genius)," arriving Jan. 10, captures Hopper at a pivotal moment in his career, when the actor — after a string of bit parts in classics like *Cool Hand Luke* and *True Grit* — found himself behind the camera to direct the landmark 1969 counterculture hit *Easy Rider*.

"It begins in his childhood, ends the morning after his death, and I get to say a whole lot along the way, not just about Dennis, but about the whole strange adventure of being a human soul on planet Earth," Scott added of the unique concept album.

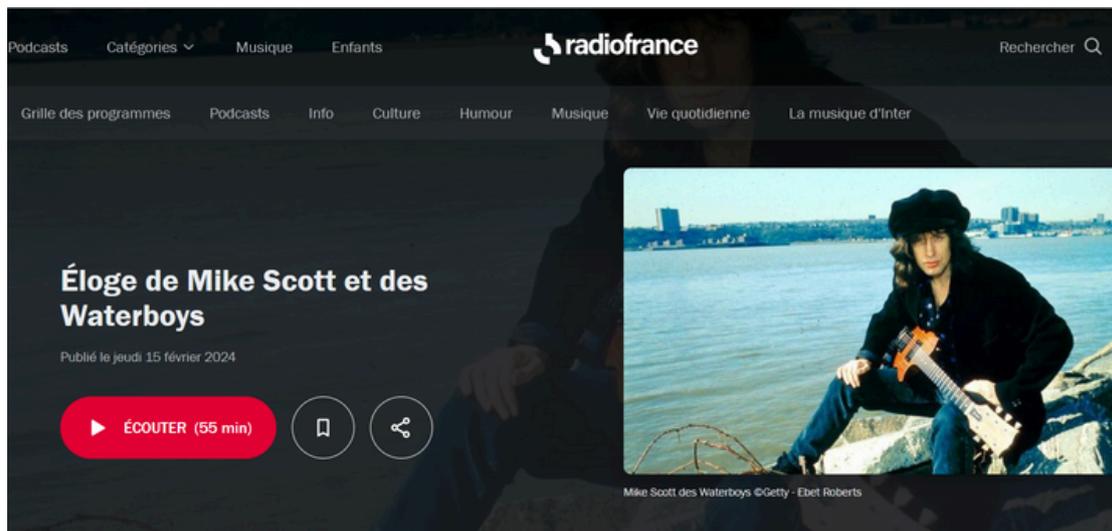
the actor — after a string of bit parts in classics like *Cool Hand Luke* and *True Grit* — found himself behind the camera to direct the landmark 1969 counterculture hit *Easy Rider*.

"It begins in his childhood, ends the morning after his death, and I get to say a whole lot along the way, not just about Dennis, but about the whole strange adventure of being a human soul on planet Earth," Scott added of the unique concept album.



On the "strange adventure," the Waterboys are joined by guests like Springsteen ("Ten Years Gone"), Apple ("Letter From An Unknown Girlfriend"), Steve Earle (the album opener "Kansas"), Dawes' Taylor Goldsmith ("I Don't Know How I Made It"), British artist Barny Fletcher ("The Tourist"), and Nashville singer Anana Kaye ("Katherine"), plus Sugarfoot, Patti Palladin, and the Go-Go's Kathy Valentine.

Life, Death and Dennis Hopper, produced by Scott and the band's Famous James and Brother Paul, marks the Waterboys' first album since 2022's *All Souls Hill* and 16th studio LP overall, a run that began over 40 years ago with their self-titled 1983 debut.



Ce soir, un voyage dans le temps, ce sera une seule voix ce soir qui a marqué en profondeur ceux qui l'ont découverte il y a pas loin de quarante ans déjà. Et qui a encore de quoi vous faire vibrer aujourd'hui si vous ne la connaissez pas.

« *A Girl Called Johnny* », une fille qui s'appelait Johnny, sombre comme l'enfer, pâle comme un fantôme. Une chanson qui remonte à l'année 1983, signée par un groupe du nom des **Waterboys**. Dont personne ou presque n'avait jamais entendu parler et qui, c'est ainsi que je l'avais perçu alors, semblait faire un trait entre l'ancien et le nouveau. L'avant punk et l'après punk, pour être plus précis. L'ancien, c'était ce saxophone traînant, qu'on entendait beaucoup dans le rock de la fin des années 70, je pense à **Springsteen** notamment. Le nouveau, c'était, en ce début des années 80, la naissance de ce qu'on pourrait définir, faute de mieux, une sensibilité nouvelle. Qui n'excluait pas l'angoisse, le mal-être, c'était le propre de l'après punk, mais qui cherchait à les transcender dans une sorte d'exubérance fiévreuse, le désir d'une délivrance. Des chanteurs comme **Bono** chez **U2**, **Jim Kerr** de **Simple Minds** ou encore **Kevin Rowland** de **Dexys Midnight Runners**. Une sorte de soul blanche, en somme, portée par une angoisse existentielle.

Il y avait des sources, bien sûr, ça ne venait pas de nulle part. Notamment **Patti Smith**, grand modèle féminin de bien des chanteurs masculins de ce temps-là. Patti Smith qui, en particulier inspiré cette chanson à l'Écossais **Mike Scott**, qui avait quitté ses études de littérature à Édimbourg pour créer un groupe à Londres. J'étais alors, expliquerait-il, plus intéressé par ce que racontait **Joe Strummer**, du groupe **The Clash**, que par Shakespeare ». Patti Smith qui obsédait Mike Scott, au point d'ailleurs qu'elle lui a inspiré cette chanson, sombre comme l'enfer, pâle comme fantôme, c'était elle. Patti Smith à laquelle il était arrivé à parler au téléphone depuis l'Écosse, en 1978, il avait dix-neuf ans, tout simplement en téléphonant à l'hôtel londonien, le Portobello, où elle était descendue. Il lui avait expliqué qu'il écrivait pour un fanzine, *Jungleland*, et qu'il voulait la rencontrer. Elle lui a dit, pas de problème, viens. Il a pris le premier train depuis Ayr, sur la côte ouest écossaise, où il résidait alors, un train de nuit, et a débarqué à Londres à la première heure. Patti Smith est sortie de sa chambre en chemise de nuit pour l'accueillir, ils ont longuement parlé assis sur une marche de l'escalier, elle lui a tenu la main, lui a trouvé une chambre et l'a confié à son guitariste, **Lenny Kaye**.

A son concert, le soir, se rappelle Mike Scott, Patti Smith, chargée d'adrénaline s'est totalement déchaînée. Après le concert, elle s'est montrée vis-à-vis de lui une autre personne, hautaine et distante. Le prix de la transformation, sans doute, quand on est sorti de soi pour devenir une autre, une sorte de monstre, et qu'on a du mal à rentrer dans sa coquille. Une des ces rencontres, en tout cas, qui décide d'un destin. Mike Scott, après ça, a su ce qu'il voulait devenir. Il a lâché les études et a décidé, lui aussi, de devenir un autre : quelqu'un capable, sur une scène, de se transformer et ainsi de transformer les autres. Il est vite parvenu à monter un groupe, *Another Pretty Face*, au sein duquel on avait l'impression qu'il voulait être tous ses héros à la fois : **Joe Strummer, Bob Dylan, Lou Reed, Patti Smith**, aussi bien sûr.

Un groupe très prometteur, dont le premier 45 tours, paru en 1978, enregistré et diffusé à compte d'auteur, « *All the Boys Love Carrie* », a été très remarqué, jusqu'à Londres. Le premier groupe de Mike Scott, qui, comme je vous l'ai dit, n'avait même pas vingt ans, a même bénéficié d'un contrat avec une compagnie de disques alors située au cœur, de tout ce qu'il y avait de nouveau, Virgin. Qui a hélas rejeté l'album que Mike Scott et ses camarades avaient préparé. Logiquement, cette première formation n'y a pas survécu. Désormais installé à Londres, Mike a alors fait une autre rencontre, celle d'un excellent musicien du nom de **Anthony Thisthethwaite**, dit **Anto**, qu'il avait rencontré via un musicien très attachant, son ami le regretté **Nikki Sudden**, le fondateur des **Swell Maps**. Ça dira peut-être quelque chose à certains. Anto jouait du saxophone, ténor, il en avait d'ailleurs joué plus d'un an dans les rues du Quartier Latin. Il maîtrisait toutes sortes d'instruments, du piano à la mandoline. C'est lui qu'on entend au saxo, bien sûr, dans ce titre qu'on vient d'entendre, « *A Girl Called Johnny* », qui fut le premier 45 tours des Waterboys, paru au début de l'année 1983.

Alors pourquoi vous parler de tout ça ? Eh bien il existe un prétexte. La parution d'un coffret de pas moins de six CD qui porte le nom de 1985. Qui présente pas moins de quatre-vingt quinze titres enregistrés cette année-là, où parut le troisième album du groupe, *This Is the Sea*, un de ses plus populaires. On y trouve un long texte de Mike Scott et quantité de titres inédits, dont le fruit d'une séance, hélas avortée, avec Bob Dylan. Alors, ce soir, je n'entrerai pas dans le détail. Ce sera un survol de l'œuvre de Mike Scott et des Waterboys, un groupe à la formation élastique, dont Anto resta, dans les années 80, le pilier. Et ce qu'on ré-entend aujourd'hui avec un immense plaisir, c'est un album de la fin des années 80, *Fisherman's Blues*, dont je vous propose la chanson-titre et dont je vous dirai un mot tout à l'heure.



ZIKNATION

Les Waterboys annoncent un nouvel album « Life, Death And Dennis Hopper » avec Bruce Springsteen, Fiona Apple et plus

JAN 6, 2025  BY ROMAIN UZZAN DANS NEWS.

Les Waterboys ont annoncé leur nouvel album « Life, Death And Dennis Hopper » avec des artistes comme Bruce Springsteen, Fiona Apple et bien d'autres.

Le groupe folk-rock devrait sortir son 16e album studio le 4 avril via Sun Records. Selon un communiqué de presse, « Life, Death And Dennis Hopper » racontera l'histoire du défunt acteur et rebelle américain – Dennis Hopper – à travers un cycle de chansons qui dépeint à la fois l'histoire de Hopper et les 75 dernières années de la culture pop occidentale.

Le premier avant-goût de l'album se présentera sous la forme du premier single « Hopper's On Top (Genius) », dont la sortie est prévue ce vendredi 10 décembre.

Parlant du LP dans un communiqué de presse, le leader des Waterboys, Mike Scott, a partagé : « L'arc de sa vie était l'histoire de notre époque. Il était au big bang de la culture des jeunes en *Rebelle sans cause* avec James Dean ; et les débuts du Pop Art avec le jeune Andy Warhol.

« Il faisait partie de la scène contre-culturelle, hippie, des droits civiques et psychédélique des années 60. Dans les années 70 et 80, il a vécu une folle aventure pendant 10 ans, a failli mourir, est revenu, s'est redressé et est devenu un acteur de cinq films par an sans perdre l'éclat de ses yeux ni le sentiment de danger ou l'imprévisibilité qui s'est toujours accumulée autour de lui. [Services de streaming de films en ligne](#)

Produit par Scott et ses camarades du groupe James Hallawell et frère Paul Brown, l'[album](#) est composé de 25 titres qui suivent l'arc de la vie de Hopper, depuis sa jeunesse au Kansas jusqu'à sa longue ascension, ses cinq épouses, sa chute tumultueuse et sa rédemption ultime.

Outre Springsteen et Apple, les autres artistes présentés sur le LP incluent Steve Earle, l'artiste Alt Americana basée à Nashville Anana Kaye, Barny Fletcher, Sugarfoot, Taylor Goldsmith de Dawes, Kathy Valentine de The Go-Go's et Patti Palladin.

« Cela commence dans son enfance, se termine le lendemain de sa mort, et j'ai l'occasion de dire beaucoup de choses en cours de route, pas seulement sur Dennis, mais sur toute l'étrange aventure d'être une âme humaine sur la planète Terre », a expliqué Scott dans un communiqué de presse.



CONTACT

www.naiadeproductions.com

+33 2 99 85 44 04 / +33 6 23 11 39 11

prod@naiadeproductions.com



Ce spectacle bénéficie du soutien de **Culture Ireland**.